

CONTRÔLE TERMINAL 1

19 mai 2023

durée 2h

Aucun document ni matériel électronique n'est autorisé

Exercice 1

Dans $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, l'espace vectoriel des fonctions réelles définies sur \mathbb{R} , on considère les deux sous-ensembles $F = \{f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \mid f(0) = f(1) = 0\}$ et $G = \{x \mapsto ax + b : a, b \in \mathbb{R}\}$.

1. Montrer que F et G sont des s.e.v. de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.
2. Montrer que F et G sont en somme directe.
3. Soit $h \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. Montrer qu'il existe deux réels a et b tels que la fonction définie, pour tout réel x , par $f(x) = h(x) - (ax + b)$ appartienne à F .
4. Déduire de la question précédente que F et G sont supplémentaires dans $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Exercice 2

On note E l'espace vectoriel des fonctions deux fois dérivables sur \mathbb{R} et on considère $\Phi : E \rightarrow \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ l'application qui à une fonction $f \in E$ lui fait correspondre la fonction $\Phi(f) = f'' - 3f' + 2f$.

1. Montrer que Φ est une application linéaire.
2. Justifier, par une simple remarque, que l'ensemble des fonctions $f \in E$ telles que $\Phi(f)$ soit impaire est un s.e.v. de E .

Exercice 3

Notons $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 et $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ l'application linéaire telle que $f(e_1) = -e_3$, $f(e_2) = -2e_1 + e_2 - 2e_3$ et $f(e_3) = -e_1$.

1. Donner la matrice M de f dans la base canonique de \mathbb{R}^3 .
2. Déterminer le noyau de f et en déduire que f est bijective.
3. Montrer que f est une symétrie.
4. Déterminer les s.e.v. caractéristiques de cette symétrie.

Dans la suite on considère la famille de vecteurs $\mathcal{B} = (e'_1, e'_2, e'_3)$ où $e'_1 = e_1 - e_2 + e_3$, $e'_2 = e_1 - e_3$ et $e'_3 = e_1 + e_3$.

5. Montrer que \mathcal{B} est une base de \mathbb{R}^3 .
6. Donner la matrice de passage de \mathcal{C} vers \mathcal{B} .
7. Déterminer la matrice de f dans la base \mathcal{B} .

Exercice 4

Calculer le déterminant suivant :

$$\Delta = \begin{vmatrix} -1 & 0 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 2 & -1 \\ 1 & 2 & -1 & 0 \\ 2 & -1 & 0 & 1 \end{vmatrix}$$

Exercice 5

Soit E un R-e.v., F et G deux s.e.v. de E .

Montrer que si $E = F \oplus G$ alors tout vecteur de E s'écrit de manière unique comme somme d'un vecteur de F et d'un vecteur de G .

Ex 1.

$$1) * F = \{ f \in \mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \mid f(0) = f(1) = 0 \}$$

• $F \neq \emptyset$ car la fonction nulle appartient à F .

• Stabilité par somme.

Soit $f, g \in F$ alors $(f+g)(0) = f(0) + g(0) = 0 + 0 = 0$
et $(f+g)(1) = f(1) + g(1) = 0 + 0 = 0$

donc $f+g \in F$

• Stabilité pour le produit par un scalaire.

Soit $f \in F$ et $\lambda \in \mathbb{R}$, alors $(\lambda f)(0) = \lambda \cdot f(0) = \lambda \cdot 0 = 0$
et $(\lambda f)(1) = \lambda \cdot f(1) = \lambda \cdot 0 = 0$

donc $\lambda f \in F$

En conclusion F est bien un s.e.v. de $\mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

$$* G = \{ x \mapsto ax+b : a, b \in \mathbb{R} \}$$

On remarque que l'application $\Phi : \mathbb{R}[x] \rightarrow \mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ est une application linéaire du \mathbb{R} -ev des polynômes dans le \mathbb{R} -ev $\mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et que $G = \Phi(\mathbb{R}[x])$. Par ailleurs nous savons que $\mathbb{R}[x]$ est un s.e.v. de $\mathbb{R}[x]$ par conséquent G est l'image d'un s.e.v. par une application linéaire. G est donc un s.e.v. aussi.

$$2) \text{ Soit } f \in F \cap G.$$

Puisque $f \in G$, $\exists a, b \in \mathbb{R} \quad \forall x \in \mathbb{R}, f(x) = ax + b$

d'autre part $f \in F$ donc $f(0) = 0$ et $f(1) = 1$. Les réels a et b doivent donc être solution du système d'équations

$$\begin{cases} ax+1+b=0 \\ ax+0+b=0 \end{cases} \text{ i.e. } \begin{cases} a+b=-1 \\ a+b=0 \end{cases} \text{ donc } \begin{cases} a=0 \\ b=0 \end{cases}$$

On en déduit que f est la fonction nulle (le vecteur nul de $\mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$)
d'où $F \cap G = \{0\}$ et F et G sont en somme directe, $F \oplus G$.

$$3) \text{ Soit } h \in \mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \text{ et on pose, pour tout } x \in \mathbb{R}, f(x) = h(x) - (ax+b)$$

Pour que $f \in F$ il faut et il suffit que $f(0) = 0$ et $f(1) = 0$.

$$\begin{cases} f(0)=0 \\ f(1)=0 \end{cases} \iff \begin{cases} h(0)+ax_0+b=0 \\ h(1)+ax_1+b=0 \end{cases} \iff \begin{cases} b=-h(0) \\ a=-b-h(1) \end{cases} \iff \begin{cases} b=-h(0) \\ a=h(0)-h(1) \end{cases}$$

Donc $\forall h \in \mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \exists (a, b) \in \mathbb{R}^2 / f : x \mapsto ax+b \in F$

4) Le résultat de la question 3) peut aussi s'énoncer

$$\forall h \in \mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \exists f \in F, \exists g \in G / h = f+g$$

c.q.d. $\mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = F + G$

Par ailleurs question 2) on sait que $F \cap G = \{0\}$

On en déduit que les s.e.v. F et G sont supplémentaires

$$\mathbb{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = F \oplus G$$

Ex. 2:1) * Soit f et g dans E .

$$\begin{aligned}\bar{\Phi}(f+g) &= (f+g)^{''} - 3(f+g)' + 2(f+g) \\ &= f^{''} + g^{''} - 3(f' + g') + 2f + 2g, \text{ (d'après les règles de dérivation)} \\ &= f^{''} - 3f' + 2f + g^{''} - 3g' + 2g \\ &= \bar{\Phi}(f) + \bar{\Phi}(g)\end{aligned}$$

* Soit $f \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned}\bar{\Phi}(\lambda f) &= (\lambda f)^{''} - 3(\lambda f)' + 2(\lambda f) \\ &= \lambda \cdot f^{''} - 3\lambda \cdot f' + 2\lambda \cdot f \quad (\text{règles de dérivation}) \\ &= \lambda \cdot (f^{''} - 3f' + 2f) \\ &= \lambda \cdot \bar{\Phi}(f)\end{aligned}$$

En conclusion $\bar{\Phi}$ est bien une application linéaire.2) Nous savons que l'ensemble \mathcal{I} des fonctions impaires sur \mathbb{R} constitue un s.e.v de $F(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

D'autre part nous savons que, par une application linéaire, l'image réciproque d'un s.e.v. est un s.e.v.

Par conséquent, $\bar{\Phi}(\mathcal{I})$ est un s.e.v. de E .

Ex.3: 1) Sachant que la base canonique de \mathbb{R}^3 est et que d'après l'énoncé

$$\begin{cases} e_1 = (1, 0, 0) \\ e_2 = (0, 1, 0) \\ e_3 = (0, 0, 1) \end{cases}$$

$$f(e_1) = (0, 0, -1), \quad f(e_2) = (-2, 1, -2), \quad f(e_3) = (-1, 0, 0)$$

on construit la matrice M de f dans cette base en juxtaposant, en colonnes, les images par f des vecteurs de la base

$$M = \begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix}$$

2) Le noyau de f est constitué par les vecteurs $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tels que $f(x, y, z) = (0, 0, 0)$. Pour le déterminer on résout le système

$$\begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\left\{ \begin{array}{l} -2y - z = 0 \\ y = 0 \\ -x - 2y = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} -z = 0 \\ y = 0 \\ -x = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} z = 0 \\ y = 0 \\ x = 0 \end{array} \right.$$

Le système possède une unique solution $(0, 0, 0)$ donc

$$\text{Ker}(f) = \{0_{\mathbb{R}^3}\}$$

Puisque $\text{Ker}(f) = \{0_{\mathbb{R}^3}\}$ on en déduit que f est injective.

Par ailleurs, d'après le théorème du rang,

$$\dim(\text{Im}(f)) + \dim(\text{Ker}(f)) = \dim(\mathbb{R}^3)$$

$$\dim(\text{Im}(f)) + 0 = 3$$

Puisque $\dim(\text{Im}(f)) = \dim(\mathbb{R}^3)$ c'est donc que f est surjective.

L'application f est une bijection puisqu'elle est à la fois injective et bijective.

3) Pour prouver que f est une symétrie sectorielle il suffit de vérifier que $f \circ f = \text{id}_{\mathbb{R}^3}$, ce qui peut se faire matriciellement en montrant que $M^2 = I_3$.

$$M^2 = \begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0+0+1 & 0-2+2 & 0+0+0 \\ 0+0+0 & 0+1+0 & 0+0+0 \\ 0+0+0 & 2-2+0 & 1+0+0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I_3$$

Donc M est bien la matrice d'une symétrie sectorielle.

- 4) Les s.e.v. caractéristiques d'une symétrie vectorielle f sont :
- $\text{Ker}(f - \text{id})$, le s.e.v. par rapport auquel on effectue la symétrie
 - $\text{Ker}(f + \text{id})$, le s.e.v. "direction" de la symétrie.

* Déterminons $\text{Ker}(f - \text{id})$. La matrice de $f - \text{id}$ est $M - I_3 = \begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} \Rightarrow \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -2 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & -2 & -1 \end{pmatrix}$ ou résout alors le système :

$$\begin{pmatrix} -1 & -2 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & -2 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\left\{ \begin{array}{l} -x - 2y - z = 0 \\ 0 = 0 \\ -x - 2y - z = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow x + 2y + z = 0$$

$\text{Ker}(f - \text{id}) = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + 2y + z = 0\}$, la symétrie se fait donc par rapport au plan d'équation $x + 2y + z = 0$.

On peut donner une base de ce s.e.v. en donnant deux vecteurs non colinéaires satisfaisant cette équation. Par exemple $\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$.

* Déterminons $\text{Ker}(f + \text{id})$.

La matrice de $f + \text{id}$ est $M + I_3 = \begin{pmatrix} 1 & -2 & -1 \\ 0 & 2 & 0 \\ -1 & -2 & 1 \end{pmatrix}$, ou résout alors le système

$$\left\{ \begin{array}{l} x - 2y - z = 0 \\ 2y = 0 \\ -x - 2y + z = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} x - z = 0 \\ y = 0 \\ -x + z = 0 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} x = z \\ y = 0 \\ z = z \end{array} \right.$$

Le s.e.v. direction $\text{Ker}(f + \text{id})$, est donc une droite vectorielle, celle qui est intersection du plan $y = 0$ et du plan $z = x$.

Un vecteur directeur de cette droite étant, par exemple, $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$.

On a donc $\text{Ker}(f + \text{id}) = \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$.

L'application f est donc la symétrie par rapport au plan d'équation $x + 2y + z = 0$ et suivant la direction de la droite $\text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$.

5) Pour vérifier que ces trois vecteurs forment une base de \mathbb{R}^3 il suffit de vérifier que cette famille est libre ce qui peut se faire en montrant que leur déterminant est non nul.

$$\begin{array}{c} e'_1 \quad e'_2 \quad e'_3 \\ \downarrow \quad \downarrow \quad \downarrow \\ \left| \begin{array}{ccc} 1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \end{array} \right| = -(-1) \cdot \left| \begin{array}{cc} 1 & 1 \\ -1 & 1 \end{array} \right| + 0 - 0 \quad (\text{en développant par la 2^{nd} ligne}) \\ = 1 \times (1+1) \\ = 2 \end{array}$$

Puisque ce déterminant est non nul, la famille (e'_1, e'_2, e'_3) est libre et puisque elle comporte 3 vecteurs c'est une base de \mathbb{R}^3 .

6) La matrice de passage de la base canonique \mathcal{C} vers la base \mathcal{B} est la matrice constituée en colonnes par e'_1, e'_2 et e'_3 .

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$$

7) La matrice M' de f dans la base \mathcal{B} est donnée par

$$M' = P^{-1} \cdot M \cdot P$$

* Commenceons par calculer P^{-1}

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 & 0 & 0 & 1 \end{array} \right) \xrightarrow[L_2+L_1]{L_3-L_1} \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & -2 & 0 & -1 & 0 & 1 \end{array} \right)$$

$$\xrightarrow[L_1-L_2]{L_3+2L_2} \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 1 & 2 & 1 \end{array} \right) \xrightarrow[2L_2-L_3]{ } \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & -1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 & 1 & 2 & 1 \end{array} \right)$$

$$\xrightarrow[\frac{1}{2}L_2]{\frac{1}{2}L_3} \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & -\frac{1}{2} & 0 & -\frac{1}{2} \\ 0 & 0 & 1 & \frac{1}{2} & 1 & \frac{1}{2} \end{array} \right) \quad \text{d'où} \quad P^{-1} = \frac{1}{2} \cdot \begin{pmatrix} 0 & -2 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 1 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

* Calculons M'

$$\begin{aligned} M' &= \frac{1}{2} \left(\begin{pmatrix} 0 & -2 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 1 & 2 & 1 \end{pmatrix} \left(\begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} \left(\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \right) \right) \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(\begin{pmatrix} 0 & -2 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 1 & 2 & 1 \end{pmatrix} \left(\begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix} \right) \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix} \right) \end{aligned}$$

$$M' = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

Ex.4.

$$\Delta = \begin{vmatrix} -1 & 0 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 2 & -1 \\ 1 & 2 & -1 & 0 \\ 2 & -1 & 0 & 1 \end{vmatrix}$$

$L_3 + L_1$
 $L_4 + 2L_1$

On fait apparaître des 0 sur la 1^{re} colonne.

$$= \begin{vmatrix} -1 & 0 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 2 & -1 \\ 0 & 2 & 0 & 2 \\ 0 & -1 & 2 & 5 \end{vmatrix}$$

On développe le déterminant suivant la 1^{re} colonne.

$$= -1 \times \begin{vmatrix} 1 & 2 & -1 \\ 2 & 0 & 2 \\ -1 & 2 & 5 \end{vmatrix} + 0 + 0 - 0$$

Puis on développe suivant la 2^{nde} colonne

$$= -1 \cdot \left(-2 \cdot \begin{vmatrix} 2 & 2 \\ -1 & 5 \end{vmatrix} + 0 - 2 \cdot \begin{vmatrix} 1 & -1 \\ 2 & 2 \end{vmatrix} \right)$$

$$= -1 \cdot \left(-2 \cdot (10+2) - 2 \cdot (2+2) \right)$$

$$= -1 \cdot (-24 - 8)$$

$$= +32$$

5. Soit F et G deux s.e.v. de E tels que $E = F \oplus G$,
Soit u un vecteur de E .

Puisque $E = F + G$ nous savons que u peut s'écrire
 $u = u_F + u_G$ où $u_F \in F$ et $u_G \in G$.

Montrons que cette décomposition est unique.

Supposons qu'il existe une autre décomposition $u = u'_F + u'_G$
avec $u'_F \in F$ et $u'_G \in G$.

$$\text{Nous avons } u = u_F + u_G$$

$$\text{et } u = u'_F + u'_G$$

$$\text{On a donc } u_F + u_G = u'_F + u'_G$$

$$\text{et donc } u_F - u'_F = u'_G - u_G$$

Or $u_F - u'_F \in F$ car F est un s.e.v.

et $u'_G - u_G \in G$ car G est un s.e.v.

Donc le vecteur $u_F - u'_F = u'_G - u_G$ appartient simultanément
à F et à G . c'est-à-dire

$$u_F - u'_F = u'_G - u_G \in F \cap G$$

Or $F \cap G = \{0_E\}$ car $E = F \oplus G$

$$\text{donc } u_F - u'_F = 0_E \quad \text{et} \quad u'_G - u_G = 0_E$$

$$\text{c.-à-d } u_F = u'_F \quad \text{et} \quad u'_G = u_G$$

En conclusion, les deux décompositions sont identiques.